

Les catholiques se montrent-ils accueillants envers les migrants ?

Michael Czerny

DANS **REVUE LUMEN VITAE** 2019/2 (VOLUME LXXIV), PAGES 199 À 210
ÉDITIONS **UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN**

ISSN 0024-7324

ISBN 9782873246037

DOI 10.2143/LV.00.0.0000000

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-lumen-vitae-2019-2-page-199.htm>



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Université catholique de Louvain.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Les catholiques se montrent-ils accueillants envers les migrants ?

Par Michael CZERNY¹

Cet article² explore comment les catholiques sont invités à se situer par rapport aux migrants et aux réfugiés, et décrit certains exemples concrets de la participation de l'Église. Nous exposerons d'abord certains propos et des actions du pape François depuis son élection en mars 2013 au sujet des migrants et des migrations. Puis nous offrirons, à l'aide de certaines études, une comparaison entre l'attitude des fidèles catholiques et celle de la population générale dans l'ensemble de l'Occident quant aux niveaux de méfiance et de rejet des « intrus ». Nous montrerons ensuite comment le message d'accueil du pape François est appliqué dans des actions positives au niveau de la base où nous trouvons plusieurs témoignages de catho-

1 Michael CZERNY, jésuite, est entré dans la Compagnie de Jésus en 1963 et a été ordonné prêtre en 1973. Il a œuvré en pastorale sociale au Canada, en Amérique centrale et en Afrique, notamment dans les domaines des droits de la personne, de la santé, de la paix, de l'écologie, du sida. Il poursuit son ministère au Vatican depuis 2010, où il est depuis deux ans sous-secrétaire de la Section des migrants et des réfugiés. – Adresse : Section des migrants et des réfugiés, Développement humain intégral, Palazzo San Calisto, VA-00120 Cité du Vatican ; courriel : info@migrants-refugees.org.

2 Je tiens à remercier Sara Tornielli (stagiaire à la Section M & R) et Robert Czerny (Ottawa) pour leur assistance à la recherche, à la rédaction et à la révision de cet article.

liques qui accueillent des migrants. L'article abordera également le travail de la Section des migrants et des réfugiés³ visant à appuyer les paroisses dans l'accueil, la protection, la promotion et l'intégration des migrants. En somme, nous esquisserons une image encourageante pour l'avenir en mettant en relief le travail qu'accomplissent dans l'ombre les catholiques de la base qui ont répondu positivement à l'appel radical du pape François d'accueillir l'étranger parmi nous.

Propos et actions du pape François

Dès le début de son pontificat, le pape François a mis en lumière différents enjeux que soulèvent les crises des migrants et des réfugiés, notamment devant la crise syrienne et le plus important afflux de réfugiés en Europe depuis la Deuxième Guerre mondiale. Le pape François a parlé de la nécessité de se faire proches des familles déplacées « en partageant leurs peurs et leurs incertitudes pour l'avenir et en soulageant de façon concrète leurs souffrances ». Il nous rappelle également que « Jésus était un réfugié⁴ ». Au cours de sa première visite à Lampedusa en 2013, le pape François a appelé l'Église à se porter responsable des migrants et des réfugiés, et particulièrement à mettre fin aux nombreux décès qui se produisent dans la Méditerranée.

« La culture du bien-être, qui nous amène à penser à nous-mêmes, nous rend insensibles aux cris des autres, nous fait vivre dans des bulles de savon, qui sont belles, mais ne sont rien ; elles sont l'illusion du futile, du provisoire, illusion qui porte à l'indifférence envers les autres, et même à la mondialisation de l'indifférence. Dans ce monde de la mondialisation, nous sommes tombés dans la mondialisation de l'indifférence. Nous sommes habitués à la souffrance de l'autre, cela ne nous regarde pas, ne nous intéresse pas, ce n'est pas notre affaire⁵ ! »

Pour combattre cette hostilité et cette indifférence à l'égard des vies de nos frères et sœurs migrants, le pape François a formulé la réponse de l'Église à l'aide de quatre verbes. Son magistère en cette matière est limpide : il demande aux catholiques du monde entier de se montrer ouverts envers les migrants. Avec ses quatre verbes, le pape fournit un cadre pratique pour notre humanité. Lorsque nous répondons, nous faisons preuve d'une plus grande fidélité et nous exprimons notre foi dans la solidarité :

3 Voir <https://migrants-refugees.va>.

4 Pape FRANÇOIS, Audience générale du 18 juin 2014.

5 Pape FRANÇOIS, Homélie du 8 juillet 2013.

Les catholiques se montrent-ils accueillants envers les migrants ?

Accueillir, c'est notamment répondre au besoin urgent d'élargir les voies d'entrée légales, arrêter de pousser les migrants et les personnes déplacées vers des pays où ils seront exposés à la persécution et à la violence et pondérer nos craintes concernant la sécurité nationale en faisant appel au souci des droits fondamentaux de la personne.

Protéger, c'est, entre autres, respecter l'obligation de reconnaître et de défendre la dignité inaliénable des personnes qui fuient des dangers réels et recherchent asile et sécurité, afin d'empêcher qu'elles soient exploitées.

Promouvoir les migrants et les réfugiés, c'est favoriser leur développement humain intégral, avec la participation et l'appui de la communauté locale. En garantissant l'accès à tous les niveaux d'éducation aux enfants et aux jeunes, on leur permet non seulement de cultiver leur propre potentiel et d'en récolter les fruits, mais d'aller à la rencontre des autres, en cultivant un esprit de dialogue plutôt que de rejet et de confrontation.

Intégrer des migrants et des réfugiés, c'est accomplir une œuvre à plusieurs dimensions, qui visent toutes à leur permettre de participer pleinement à la vie de la société qui les accueille, à l'intérieur d'une dynamique d'enrichissement mutuel et de collaboration fructueuse, pour le développement humain intégral de tous les membres de la communauté locale.

En août 2016, le pape François a combiné quatre petits conseils pontificaux – le Conseil pontifical Justice et Paix, le Conseil pontifical *Cor Unum*, le Conseil pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en déplacement, et le Conseil pontifical pour la Pastorale des Services de Santé – en un nouveau dicastère ou département, pour la promotion et le service du *développement humain intégral*⁶. « Une Section de ce dicastère s'occupe spécifiquement de ce qui concerne les réfugiés et les migrants ». Le pape précise, pour bien montrer sa préoccupation spéciale et son engagement : « Cette section est placée temporairement (*ad tempus*) sous la direction du Souverain Pontife ». La mission première de la Section des migrants et des réfugiés (M & R) est de soutenir l'Église – à l'échelle locale, régionale et mondiale – dans son œuvre d'accompagnement des personnes qui doivent abandonner leur foyer d'origine et se mettre à la recherche d'un nouvel endroit pour vivre.

6 *Humanam progressionem*, 17 août 2016.

Les catholiques (ne) se mobilisent (pas)

Le nombre total estimé de personnes déplacées dans le monde est le plus haut jamais vu : Il y a 244 millions de migrants internationaux dans le monde (soit 3,3 % de la population mondiale)⁷. Un grand nombre d'entre elles se sont déplacées ainsi de leur propre gré et n'ont pas besoin d'une aide spéciale ; mais l'Église est tout de même à leurs côtés.

Mais il y a aussi des millions de personnes qui sont forcées de quitter leur foyer : ce sont des demandeurs d'asile, des réfugiés, des migrants vulnérables, des gens déplacés à l'intérieur de leur pays et d'autres qui ont été victimes de la traite des personnes. « Le Seigneur confie à l'amour maternel de l'Église tout être humain contraint à quitter sa propre patrie à la recherche d'un avenir meilleur⁸. » Diverses situations peuvent forcer les gens à partir de chez eux, notamment les conflits armés, les catastrophes naturelles, les persécutions, les changements climatiques, la violence familiale, communautaire ou sociale, la pauvreté extrême et un niveau de vie sous-humain.

On peut se demander utilement : *Si ma famille se trouvait dans une ou plusieurs de ces situations, combien de temps faudrait-il avant que nous décidions de fuir ? Et si nous étions forcés de partir, nous attendrions-nous à ce qu'un pays nous accueille ?*

Le travail de la Section des M & R est soutenu par l'engagement remarquable de fidèles catholiques un peu partout dans le monde qui font leur le message d'ouverture aux nouveaux arrivants vulnérables lancé par le pape François, et qui travaillent sans relâche à les accueillir, à les protéger, à les promouvoir et à les intégrer. Cependant, certains catholiques européens ne sont pas toujours réceptifs au message du pape François à ce sujet. Les statistiques montrent plutôt que des catholiques et des chrétiens sont plus susceptibles de se méfier des immigrants, particulièrement des musulmans, que des personnes non affiliées à une dénomination religieuse⁹.

Ingrid Storm a soutenu toutefois que ce sentiment anti-immigration chez les personnes appartenant à une confession religieuse n'est pas

7 IOM, *World Migration Report 2018*, novembre 2017, https://publications.iom.int/system/files/pdf/wmr_2018_en.pdf.

8 Pape FRANÇOIS, Message pour la 104^e Journée mondiale du migrant et du réfugié, 14 janvier 2018.

9 PEW RESEARCH CENTER, « Eastern and Western Europeans Differ on Importance of Religion, Views of Minorities, and Key Social Issues », 29 octobre 2018, <http://www.pewforum.org/2018/10/29/eastern-and-western-europeans-differ-on-importance-of-religion-views-of-minorities-and-key-social-issues>.

strictement lié à leur affiliation religieuse, mais plutôt à leur appartenance à un groupe majoritaire dans un pays donné. Cela signifie en pratique qu'il est plus probable que les catholiques s'opposent à l'immigration dans les pays à majorité catholique. L'affiliation religieuse est en corrélation avec le sentiment anti-immigration, mais ne l'explique pas ; elle s'identifie plutôt au groupe majoritaire dans une certaine société qui rend les gens plus susceptibles de rejeter les migrants¹⁰.

Un examen de la situation en Italie fait ressortir un autre facteur important : l'insatisfaction quant à la manière dont la migration a été gérée jusque-là, et les perturbations liées à l'absence de politique d'intégration. Cela crée une méfiance à l'égard des responsables des services sociaux (les acteurs du secteur tertiaire) qui sont chargés d'accueillir les migrants. Dans ce pays, la population favorise l'imposition de cours d'italien et veut encourager des programmes offrant aux migrants la possibilité d'un travail volontaire pour apprendre à exercer un emploi et offrir des services utiles à la communauté. La proportion de ceux qui veulent que l'Italie n'accueille aucun migrant n'est que de 20 %¹¹.

En analysant certaines attitudes des catholiques envers l'immigration, il est important d'établir une distinction entre pratiquants et non-pratiquants. Des chercheurs ont noté une corrélation plus forte du sentiment anti-immigrant chez les chrétiens non pratiquants, qui peuvent voir leur affiliation religieuse comme une identité culturelle, plutôt qu'un engagement religieux ou spirituel¹². On constate d'ailleurs une certaine corrélation entre l'affiliation religieuse et le sentiment anti-immigrant en Europe, mais cela n'indique pas une relation de cause à effet entre ces facteurs, surtout si l'on pense que les Églises ont été parmi les instances qui ont exprimé le plus fortement leur soutien pendant la crise des réfugiés syriens en Europe.

En fait, une étude commandée par des organismes catholiques en France a indiqué que les catholiques français, même s'ils affichaient des attitudes quelque peu ambivalentes devant les migrants, se mon-

10 Ingrid STORM, « Does religion matter for attitudes towards immigration ? », University of Manchester, 16 novembre 2017, <http://blog.policy.manchester.ac.uk/posts/2017/11/does-religion-matter-for-attitudes-towards-immigration>.

11 *Fatto Quotidiano*, « Sondaggi, italiani divisi sul respingimento dei migranti : quasi 1 su 2 è d'accordo. Ma è in aumento chi li considera una risorsa », 8 juin 2018, <https://www.ilfattoquotidiano.it/2018/06/28/sondaggi-italiani-divisi-sul-respingimento-dei-migranti-quasi-1-su-2-e-daccordo-ma-e-in-aumento-chi-li-considera-una-risorsa/4457512>.

12 Ingrid STORM, « "Christian Nations"? Ethnic Christianity and Anti-immigration Attitudes in Four Western European Countries », *Nordic Journal of Religion and Society*, 2011, § 24 (1).

traient plus positifs envers eux que la population générale. Plus de la moitié des catholiques français s'opposent à l'idée que la France ait un devoir d'en faire plus pour les migrants, mais 71 % des catholiques ont affirmé qu'il fallait les soutenir dans leur recherche d'un emploi et que leurs qualifications devaient être reconnues. Ce pourcentage d'appui est beaucoup plus élevé que celui affiché par la population générale. Même si certains catholiques se sentent mal à l'aise devant l'arrivée d'un grand nombre de migrants musulmans, 61 % des catholiques français sont d'accord dans l'ensemble avec la position du pape François, estimant comme lui que la compassion doit être le critère primordial. En outre, l'étude a montré que parmi les catholiques, ceux qui ne participent pas aux activités de leur communauté chrétienne résistent davantage aux migrants¹³.

Aux États-Unis, 34 % des catholiques sont de descendance hispanique et cette proportion atteint presque les 50 % chez les milléniaux¹⁴. Ce facteur a donc une incidence sur les attitudes des catholiques envers les réfugiés, et surtout ceux qui proviennent de l'Amérique centrale, et à l'égard des positions controversées du gouvernement, qui pendant un certain temps a séparé les familles des demandeurs d'asile à la frontière avec le Mexique. De fait, la conférence des évêques des États-Unis a fortement condamné cette politique en la qualifiant d'« immorale » et les catholiques – qui ont traditionnellement défendu le droit à la vie familiale – ont protesté fermement et se sont engagés dans des actes de solidarité envers les familles séparées¹⁵.

Néanmoins, l'Église doit être sensible aux raisons qui poussent certains résidents et certaines communautés à hésiter, malgré l'enseignement du pape François, à accueillir, promouvoir, protéger et intégrer les migrants vulnérables. Certains ont peur que des criminels ou des terroristes entrent dans leur pays. Pour d'autres, les réticences concernent l'accès au marché du travail des nouveaux venus, qui « volent nos emplois » ; ou encore, si ces nouveaux venus ne travaillent pas, qui « siphonnent nos services sociaux ». D'autres se demandent : « Et si ces gens-là tombent sous la coupe d'organisations criminelles qui les exploitent, pourquoi viennent-ils chez nous si c'est pour vivre dans l'esclavage ? » Ou encore ils peuvent soutenir que les migrations forment une

13 Nathalie BIRCHEM, « Catholics and migrants, hospitality and doubts », 7 juin 2018, <https://international.la-croix.com/news/catholics-and-migrants-hospitality-and-doubts/7765>.

14 David MASCI et Gregory A. SMITH, « 7 facts about American Catholics », 10 octobre 2018.

15 Rhina GUIDOS, « Catholics mobilize at border and around U.S. to help separated families », 30 juin 2018, <https://cruxnow.com/church-in-the-usa/2018/06/30/catholics-mobilize-at-border-and-around-u-s-to-help-separated-families>.

industrie fondée sur la vie des pauvres, et qu'il faut y mettre fin. Certains disent : « Ils sont déjà trop nombreux ; nous n'avons tout simplement pas les moyens d'en accepter davantage. » D'autres encore sont préoccupés : « L'influence des étrangers pourrait modifier fondamentalement notre mode de vie, ou miner notre culture, ou menacer notre stabilité économique. » Comme le dit le pape François, « [...] les communautés locales ont parfois peur que les nouveaux arrivés perturbent l'ordre établi, « volent » quelque chose de ce que l'on a construit péniblement¹⁶. » Malheureusement, les réactions négatives initiales de ce type persistent souvent, malgré l'absence de faits pour les appuyer, ou même en présence de faits qui les contredisent ; ces réactions sont répétées sans cesse dans la population et dans les médias sociaux, et exploitées par des politiciens sans scrupule.

Personne n'est immunisé contre de telles attitudes ou réactions. « Ce sont des craintes que nous comprenons et que nous ne pouvons pas ignorer avec légèreté¹⁷ », affirme François. Le Pape ne sous-estime pas et n'occulte pas les difficultés. Il a déclaré aux responsables communautaires et aux autorités locales : « Je comprends le malaise de beaucoup de vos concitoyens face à l'arrivée massive de migrants et de réfugiés¹⁸. » Le pontife fait preuve de compassion à l'égard des craintes réelles des gens – et il inclut tant les craintes des communautés locales que celles des migrants. Les peurs d'un groupe ne doivent pas être exploitées à l'encontre des peurs d'un autre groupe plus vulnérable.

« ... je suis conscient que les flux migratoires de ces années ont causé méfiance et préoccupation dans la population de nombreux pays, spécialement en Europe et dans l'Amérique du Nord, et cela a poussé différents gouvernements à limiter fortement les flux d'entrée, même s'il s'agit de transit. Je retiens toutefois qu'à une question aussi universelle on ne peut donner des solutions partielles. Les urgences récentes ont montré qu'une réponse commune est nécessaire, réponse concertée par tous les pays, sans barrages et dans le respect de chaque instance légitime, aussi bien des États que des migrants et des réfugiés¹⁹. »

Même s'il ne rabroue pas les catholiques qui expriment des réserves au sujet de l'accueil des migrants, le pape François promeut les activités de l'Église universelle visant à accueillir, protéger, promouvoir et intégrer ces migrants, et il s'est adressé à ce propos récemment

16 Pape FRANÇOIS, Homélie du 14 janvier 2018.

17 Id., Discours à l'occasion de la présentation des lettres de créance, 19 mai 2016.

18 Id., Discours aux membres de l'Association nationale des communes italiennes, 30 septembre 2017.

19 Id., Discours aux membres du corps diplomatique accrédités auprès du Saint-Siège, 7 janvier 2019.

aux membres du corps diplomatique : « Chaque être humain aspire à une vie meilleure et plus heureuse et ne peut se résoudre au défi de la migration avec la logique de la violence et du rejet, ni avec des solutions partielles²⁰. »

Des catholiques accompagnent des personnes vulnérables en déplacement

Les conférences épiscopales et leurs commissions sur les migrations sont invitées à accompagner les personnes en déplacement dans les quatre phases de leur périple : le départ, le transit, l'arrivée et dans certains cas le retour. La Section des M & R soutient cette riche mission pastorale, en diffusant les récits d'expériences et en apprenant à collaborer. Une telle collaboration est particulièrement fructueuse entre les diocèses des deux côtés d'une frontière, où le travail pastoral transcende les lignes de démarcation, les murs et les ouvrages de défense. Cette collaboration transfrontalière, tout en montrant la portée mondiale de l'activité missionnaire de l'Église, rappelle aux États le besoin urgent d'une approche collaborative pour la gouvernance de la migration, sans préjudice à la souveraineté nationale naturellement.

Citons, comme exemple de cette collaboration entre les conférences épiscopales de différents pays touchant la communauté catholique d'un continent entier, les Ponts de solidarité/*Puentes de Solidaridad*²¹, une initiative promue par la Section des M & R pour apporter une aide et un soutien pastoral à quelque quatre millions de Vénézuéliens déplacés en raison des crises économiques, politiques et sociales des dernières années. Le projet unit les évêques et les communautés catholiques de dix pays d'Amérique du Sud²² et vise à offrir des refuges aux personnes sans abri ; à les aider à avoir accès au logement, à des emplois, à l'éducation, à des soins de santé, à l'aide juridique, à une formation pour les agents pastoraux et à mettre en place des campagnes de sensibilisation dans les communautés d'accueil²³. Ces mesures visent à empêcher les Vénézuéliens vulnérables en déplacement de tomber entre les mains du crime organisé et des trafiquants,

20 Id., Discours aux membres du corps diplomatique accrédités auprès du Saint-Siège, 7 janvier 2019.

21 Voir <https://migrants-refugees.va/fr/blog/2018/06/01/ponts-de-solidarite>.

22 L'Argentine, la Bolivie, le Brésil, le Chili, la Colombie, l'Équateur, le Paraguay, le Pérou, l'Uruguay et le Venezuela.

23 Philippa HITCHENS, « Vatican launches Bridges of Solidarity for Venezuelan migrants », 7 mai 2018, <https://www.vaticannews.va/en/vatican-city/news/2018-05/vatican-bridges-solidarity-venezuela-migrants-crisis.html>.

ainsi qu'à sensibiliser la communauté d'accueil afin d'éviter que l'arrivée des personnes en déplacement ne crée de trop grandes tensions. *Les Ponts de solidarité* constituent un exemple de la façon dont l'Église et les communautés catholiques ont été des chefs de file, en montrant aux gouvernements que l'accueil, la protection, la promotion et l'intégration sont non seulement possibles, mais nécessaires pour incarner l'Évangile authentique et promouvoir le développement humain intégral à la fois des communautés d'accueil et des communautés de migrants.

Le Service jésuite des réfugiés (SJR) constitue un second exemple. Il fut fondé en 1980 en réponse à l'exode des Vietnamiens après la fin de la guerre du Vietnam. Les communautés et les œuvres des Jésuites dans l'ensemble du monde ont fourni une fondation toute prête pour le nouvel organisme. Le SJR est aujourd'hui présent dans 52 pays et offre à la fois une assistance pratique aux réfugiés et aux demandeurs d'asile aux prises avec des situations difficiles, de même qu'un soutien pédagogique et psychosocial. Le SJR est également responsable d'importantes campagnes de défense des droits visant à modifier les versions des faits diffusées au sujet de l'immigration. L'un des aspects importants du SJR est le rôle-clé des bénévoles catholiques dans l'accomplissement de sa mission. Comme l'a dit le pape François : « Le monde a besoin de signes concrets de solidarité, surtout face à la tentation de l'indifférence, et il demande des personnes capables de contrer par leur vie l'individualisme, le fait de penser seulement à soi et de se désintéresser des frères dans le besoin²⁴. »

Il n'y a pas que les ONG catholiques qui accueillent des réfugiés et des migrants ; des communautés paroissiales et des congrégations religieuses ont également répondu à l'invitation du pape François : « Je lance un appel aux paroisses, aux communautés religieuses, aux monastères et aux sanctuaires de toute l'Europe à manifester l'aspect concret de l'Évangile et accueillir une famille de réfugiés. [...] Que toute paroisse, toute communauté religieuse, tout monastère, tout sanctuaire d'Europe héberge une famille, à commencer par mon diocèse de Rome²⁵. »

Dans l'Église catholique du Royaume-Uni, un système de parrainage communautaire est favorisé. Grâce à cette disposition, les réfugiés reçoivent une aide directe d'une communauté paroissiale qui leur fournit un hébergement approprié, un programme de soutien et d'intégration et une aide financière pour leurs besoins de base. Cette approche est emblématique des nombreuses façons dont les catholiques, plutôt que la hiérarchie ou des organismes, se sont engagés et sont prêts à

²⁴ Pape FRANÇOIS, Catéchèse pour les opérateurs de miséricorde, 3 septembre 2016.

²⁵ Pape FRANÇOIS, Angélus du 16 septembre 2015.

accueillir « les plus petits de leurs frères et sœurs ». Le cardinal Vincent Nichols les a encouragés dans cet effort, affirmant que « le parrainage communautaire personnalise un drame humain immense en habilitant les communautés à accueillir et à soutenir les réfugiés d'une manière réelle et tangible. Cette disposition ouvre une voie permettant aux gens de réagir avec compassion, à offrir leur accueil et à permettre l'intégration, et elle devrait être adoptée partout où cela est possible²⁶. »

Le travail des catholiques dans la mise en œuvre des quatre verbes du pape François comprend également l'engagement pour la défense des droits humains. *Caritas Internationalis* déploie une campagne appelée « Semaine mondiale d'action », qui vise à mettre la communauté d'accueil en contact avec des migrants et des réfugiés pour dissiper des mythes et favoriser une culture de la rencontre. Cette initiative encourage les catholiques à rencontrer personnellement les migrants, et à vaincre la peur des étrangers ou de « l'autre ». L'initiative invite également les catholiques à organiser des marches de solidarité. Des congrégations religieuses catholiques ont été également à l'avant-plan de l'accueil des migrants et des réfugiés, avec l'aide de bénévoles et d'un personnel laïc engagé. Leur réponse à l'immigration au niveau de la base ouvre un avenir plus inclusif, aux générations prochaines pour l'amorce d'échanges sur ces questions. Selon le Forum économique mondial, 72,6 % des jeunes âgés de 18 à 35 ans sont d'accord pour que des réfugiés soient accueillis dans leur pays²⁷. Les jeunes générations ont l'habitude de vivre dans un monde globalisé et sont plus susceptibles d'avoir rencontré des immigrants qui sont différents d'eux²⁸. Le Synode sur la jeunesse, qui a eu lieu à Rome en octobre 2018, a également réaffirmé l'intérêt des jeunes pour l'engagement social. Le document final affirme : « L'engagement social est un trait spécifique des jeunes d'aujourd'hui. À côté de certains qui restent indifférents, il y en a beaucoup d'autres qui sont disponibles pour des initiatives de volontariat, de citoyenneté active et de solidarité sociale²⁹. »

26 Vincent NICHOLS, cité dans « Background to the Sponsorship Scheme », 23 janvier 2018, <http://catholicnews.org.uk/Home/Featured/Community-Sponsorship-Scheme/Background>.

27 *Global Shapers Survey*, 2017, http://www.shaperssurvey2017.org/static/data/WEF_GSC_Annual_Survey_2017.pdf.

28 AMNESTY INTERNATIONAL, « Governments completely out of touch with citizens on refugee issues, new survey reveals », 28 août 2017, <https://www.amnesty.org/en/latest/news/2017/08/governments-completely-out-of-touch-with-citizens-on-refugee-issues>.

29 SYNODE, *Document final*, 27 octobre 2018, <http://www.synod2018.va/content/synod2018/it/fede-discernimento-vocazione/documento-finale-e-votazioni-del-documento-finale-del-sinodo-dei.html>.

La culture et l'esprit de la rencontre

Les réponses des catholiques aux différents enjeux de la migration enseignent que le changement est mis en œuvre par des actions spécifiques et tangibles. « Ne vous préoccupez pas des nombres », dit sainte Mère Teresa. « Aidez une personne à la fois et commencez toujours par aider la personne la plus proche de vous ». En déployant des actions concrètes et essentielles comme leur donner du travail, parler d'eux de manière positive dans les médias sociaux, leur offrir gratuitement des cours de langue, participer à des manifestations culturelles et prendre part à des festivals culinaires qui mettent en valeur la cuisine des réfugiés, les catholiques aident déjà à accueillir, à protéger, à promouvoir et à intégrer. Grâce à tous ces efforts, les catholiques contribuent à promouvoir une vision positive des migrants par une culture et l'esprit de la rencontre.

Même si les grandes manchettes au sujet des migrations en Europe exposent différents enjeux liés à l'arrivée de migrants musulmans dans les sociétés occidentales d'origines chrétiennes, il est important de ne pas oublier que l'une des crises migratoires majeures de cette année concerne en grande partie des familles catholiques fuyant des pays d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud en raison de difficultés économiques, de situations d'insécurité, de violence et de l'absence de perspective d'avenir. Les migrants catholiques demandent à l'Église de les rencontrer dans leur situation et de les accompagner dans toute leur migration. Yadira Vieyra, qui a participé au Synode sur la jeunesse en octobre 2018 et qui est elle-même une migrante aux États-Unis, a livré un message clair : « Notre Mère l'Église désire se trouver là où elle est inconfortable, sale et en sueur, lavant sans relâche les pieds de ses enfants les plus vulnérables » et elle doit aussi rencontrer des migrants « dans des centres de détention, aux frontières, partout où la peur les étirent, et dans tous les endroits où leur sécurité et leur unité familiale sont menacées³⁰. » Les migrants demandent à rencontrer une Église qui soit accueillante et capable de sortir de ses frontières et de prendre le large, en incarnant l'Évangile dans des gestes radicaux d'ouverture et d'accueil. Ils reconnaissent également chez le pape François un défenseur important de leurs personnes et de leurs droits et disent : « il nous aime et se bat pour nous³¹. »

30 Yadira VIEYRA, « The Church Must Meet our Youth in Detention Centers, at the Borders », 27 novembre 2018, <https://migrants-refugees.va/2018/11/27/yadira>.

31 M & R SECTION, « Synod 2018: how can the Church help young migrants in achieving their dreams ? », 3 octobre 2018, <https://migrants-refugees.va/2018/10/03/synod-young-migrants-achieving-dreams>.

Au début de son pontificat en 2013, le pape François a affirmé qu'« un changement d'attitude envers les migrants et les réfugiés est nécessaire de la part de tous ; le passage d'une attitude de défense et de peur, de désintérêt ou de marginalisation – qui, en fin de compte, correspond à la “culture du rejet” – à une attitude qui ait comme base la “culture de la rencontre”, seule capable de construire un monde plus juste et fraternel, un monde meilleur³². » Même si le contexte culturel et politique du monde d'aujourd'hui continue d'afficher des démonstrations d'hostilité et de peur de l'autre, l'Église catholique et de nombreux fidèles catholiques travaillent sans relâche pour modifier les versions des faits répandues concernant les migrations, et à accueillir, protéger, promouvoir et intégrer nos frères et sœurs migrants. Alors, est-ce que les catholiques accueillent les migrants ? La réponse est véritablement « oui ».

ARE CATHOLICS WELCOMING OF MIGRANTS?

This article analyses the choices made by Catholics, individually and in groups, when it comes to migrants and refugees in the light of the teachings of Pope Francis. The author offers an introduction to the teachings of the Magisterium on migrants and refugees and on the role of the Migrants and Refugees Section of the Vatican in helping local churches put that teaching in practice. The article cites studies and statistics that show that even if developed countries show a certain degree of ambivalence and fear towards migrants, many Catholics have mobilised in response to the Holy Father's call to welcome, protect, promote and integrate vulnerable newcomers to their societies. The article celebrates the work of people and bodies within the Catholic Church that focus on the positive aspect of migration, contribute to making societies more welcoming, and build paths of hope for the future. Lastly, the author reflects on what migrants themselves ask of the Church in accomplishing this important mission.

³² Pape FRANÇOIS, Message pour la Journée mondiale du migrant et du réfugié, le 5 août 2013.